



Juin 2025

Très chers amis,

J'ai commencé ce blog sur Medium en janvier de cette année, peu après le début d'une chimiothérapie intensive. Ce parcours de traitement a débuté avec le diagnostic posé il y a dix-huit mois. J'y ai partagé plusieurs réflexions issues directement de l'expérience médicale et des nombreuses personnes merveilleuses – patients, aidants, amis – rencontrées en chemin. Je voulais remercier ceux d'entre vous qui lisent ce blog, que j'espère désormais continuer plus régulièrement, pour vos nombreux messages de soutien et de vœux chaleureux. J'aimerais également partager avec vous le message destiné à la communauté mondiale du WCCM ainsi qu'à de nombreux autres amis, au sujet de la bonne nouvelle que j'ai reçue il y a quelques jours concernant les résultats de la chimiothérapie et de la chirurgie qui a suivi. Comme je le dis plus bas, il faut aussi du temps pour intégrer une bonne nouvelle, et un des aspects qui m'habite aujourd'hui est celui de la gratitude. J'espère que cela pourra être utile à d'autres personnes engagées dans un parcours de santé...

Au cours de ces dix-huit derniers mois, j'ai été profondément touché et encouragé par vos nombreux messages de prière et de vœux. Ils ont été en eux-mêmes un enseignement : quelles que soient nos différences de circonstances, notre unité essentielle – dans la maladie comme dans la santé, dans la joie comme dans le chagrin – est la grande vérité qu'il ne faut jamais oublier ni sous-estimer.

C'est dans cet esprit que je souhaite vous transmettre la bonne nouvelle donnée par mon médecin avant-hier. Il m'a annoncé que le traitement avait atteint ses objectifs. Aucun traitement supplémentaire n'est nécessaire. Il faut aussi du temps pour accueillir une bonne nouvelle, mais croyez-moi, la vie paraît plus légère avec elle. Je vais maintenant prendre le temps de retrouver le rythme holistique de prière, de travail et de lecture qui m'a soutenu pendant de nombreuses années, mais qui devient bien plus difficile à maintenir pendant une maladie et un traitement médical.

Je ressens une grande gratitude envers tant de sœurs et de frères, dans la communauté et au-delà, pour m'avoir accompagné jusqu'à ce nouveau point de départ dans la vie, porteur d'un potentiel nouveau de sens et d'engagement. Nombreux sont ceux qui ont fait preuve d'un don de soi généreux et désintéressé – de leur temps, de leurs ressources : mes amis de la famille Murdaya ; mes amis médecins Barry White et Gene Bebeau, qui ont partagé avec moi leur sagesse médicale ; Anne et Tom Singley, qui m'ont accueilli chez eux à Houston pendant la majeure partie de mon traitement ; le Père Jim Caffrey et la paroisse inspirante de Balally qui met en pratique l'enseignement contemplatif ; mon assistante Helen Lodge ; Kevin Wittoeck de Bonnevaux et la communauté de Bonnevaux elle-même ; mes collègues dans la direction de la communauté ; et bien sûr ma propre famille avec qui j'ai pu me rapprocher au cours de ce long voyage.

Je ne peux pas nommer toutes les personnes qui m'ont aidé, mais j'inclus aussi celles dont je n'ai jamais su le nom, et avec qui j'ai échangé ce regard anonyme de compréhension, celui qui circule entre compagnons de route dans les salles d'attente et les couloirs du système de soins, à travers le toucher humain des soignants et du personnel.

La gratitude conduit au mystère sans bornes de la réalité. C'est pourquoi il est bon de la partager. En la retraçant jusqu'à sa source, j'apprends que notre reconnaissance ultime va au don de la Vie elle-même. Alors, on voit comment le don et le donateur ne font qu'un. Cette réalité éveille le paradoxe vitalisant de l'unité. Elle se manifeste à travers les contradictions de la vie – de la bonne et de la mauvaise nouvelle. Saint Paul disait : « *Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent.* » Il ne dit pas de faire semblant, mais de le vivre pleinement. Cela devient possible si nous cessons de trop vouloir et agissons spontanément. L'union se réalise quand nous laissons surgir librement la joie et l'empathie dans la présence mutuelle, dans l'instant partagé.



Chaque rencontre avec autrui nous rend plus humains. C'est un mélange avec le corps ressuscité du Christ – son état vers lequel nous tendons tous. Notre corps mortel – avec ses joies et ses peines changeantes – participe déjà au corps du Christ, là où toutes les différences sont unies.

Tout au long de ce long chemin, j'ai parfois ressenti, non sans gêne, combien j'étais privilégié : par le traitement que j'ai pu recevoir et par le soutien affectueux dont j'ai bénéficié. Cela me fait voir aujourd'hui combien nous sommes appelés à pleinement partager entre nous cette « bonne nouvelle » que nous cherchons tous et que nous espérons, même au cœur de la souffrance.

J'espère pouvoir le faire mieux encore, avec votre aide, alors que nous découvrons de nouvelles manières de partager le don de la prière pure et de la communauté rédemptrice de l'amour qu'elle fait naître.

Avec mon affection et ma gratitude,

Laurence Freeman OSB